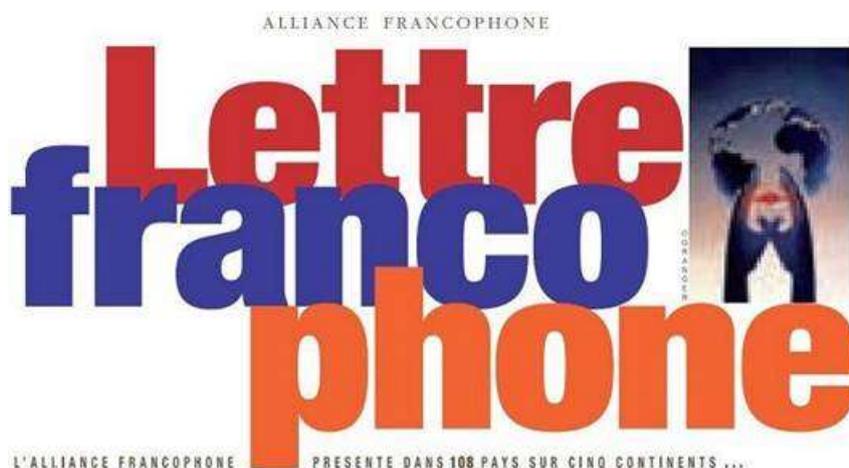


La Lettre Electronique de l'Alliance Francophone N°49 – de octobre
2014



Les dernières nouvelles...

**La Lettre Electronique N° 49
du 15 octobre 2014**

Au sommaire

+ LA VIE DE L'ALLIANCE...

[REUSSITE]

**Le magazine de l'Afrique qui gagne
Retrouvez le 10ème numéro vendredi 17 Octobre
A 19H30 sur CANAL + CENTRE et à 20H55 sur CANAL + OUEST**

**Elé ASU reçoit Germain-Hervé MBIA YEBEGA
Politologue et Administrateur de l'Alliance Francophone**



**🇫🇷 Carton vert ...
aux étudiants de Hong Kong pro-démocrates**



Alliance Francophone

**🇫🇷 Carton vert ...
au scénariste et diplomate Antonin Baudry**



Alliance Francophone

**🇫🇷 PARTENAIRES & AMIS
«PRIX PRESS CLUB, HUMOUR ET POLITIQUE 2014»**



Jean R.Th. Guion & Jean Miot

Alliance Francophone

**🇫🇷 PARTENAIRES & AMIS
EVA DARLAN, CRUE & NUE...
*Et si la femme parlait ?***



Alliance Francophone

PARTENAIRES & AMIS



QUESTIONNAIRE FRANCOPHONE



**La Sénatrice Michèle André
Présidente de la Commission des Finances**

Alliance Francophone


LA VIE DE L'ALLIANCE

**Une rentrée prometteuse
à l'orphelinat-école du Wamdé...**



Alliance Francophone


COMPRENDRE LE MONDE

**BOKO HARAM:
Eléments de compréhension d'une crise multidimensionnelle
par**



Germain-Hervé MBIA YEBEGA

Alliance Francophone

LA VIE DE L'ALLIANCE...

[REUSSITE]

Le magazine de l'Afrique qui gagne
Retrouvez le 10ème numéro vendredi 17 Octobre
A 19H30 sur CANAL + CENTRE et à 20H55 sur CANAL +
OUEST

Elé ASU reçoit Germain-Hervé MBIA YEBEGA
Politologue et Administrateur de l'Alliance Francophone



[RÉUSSITE] est le premier magazine consacré à l'économie africaine. Sa vocation : valoriser les succès économiques africains et décrypter les nouvelles tendances.

Plus d'un milliard d'habitants, une classe moyenne en plein essor et une main d'œuvre de plus en plus qualifiée, des entreprises

performantes et des entrepreneurs ambitieux, **[RÉUSSITE]** propose un **coup de projecteur sur ces Africains qui réussissent et qui représentent la nouvelle dynamique du continent.**

[RÉUSSITE] offre le nouveau visage de l'Afrique qui gagne.

Avis & critiques de

 Alliance Francophone

Faire découvrir et laisser parler une Afrique en inexorable montée en puissance: tel semble être le projet éditorial de "Réussite", porté sur les fonts baptismaux en janvier 2014.

Des villages reculés du Sénégal aux plaines d'Abyssinie, en passant par les sources du Mont Cameroun et les décharges encombrées de la périphérie de Nairobi au Kenya, les Afriques se déroulent une heure durant, pendant l'émission phare de l'année à Canal + Afrique.

Au bénéfice de la présentatrice, des talents inégalés de connaissance des dossiers. Mais la perspective essentiellement économique des reportages n'a pas remis en cause les capacités d'appréhension générale par l'invité, des dynamiques de progrès et de développement à l'œuvre dans le continent.

Un "**Carton rouge**" est à adresser cependant à la rédaction de Canal + Afrique, dont la restriction de diffusion de l'émission aux seuls Canal + Ouest et Canal + Centre (zones prioritaires en Afrique francophone) prive les nombreux publics de France et d'ailleurs, du sésame d'une meilleure connaissance de l'Afrique.

Bonne "**R**éussite"!

 Alliance Francophone

Carton vert ...

aux étudiants de Hong Kong pro-démocrates



**Le parapluie et le ruban jaune,
symboles de la mobilisation des prodémocrates à Hong Kong.**

© Kacey Wong – Twitter

qui, défendent les valeurs « francophones » aux côtés de l'Alliance Francophone locale et qui, courageusement, dénoncent l'hypocrisie de la Chine et la faiblesse des puissances occidentales toujours promptes à condamner les jeunes et pauvres démocraties du Sud, mais lâchement silencieuses dès lors qu'il s'agit de vieilles et riches dictatures...

Alliance Francophone

Carton vert ...

au scénariste et diplomate Antonin Baudry,
aujourd'hui conseiller culturel,



qui crée l'événement et réalise son rêve, 5 ans après la fermeture de la dernière librairie française au Rockefeller Center : en offrant un lieu unique aux amoureux de la littérature française !

Le 26 septembre à New-York, Laurent Fabius a inauguré la librairie Albertine, du nom de l'héroïne d'*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Hébergée dans les locaux de l'ambassade de France, à un jet de pierre de Central Park, elle espère devenir une référence de la littérature francophone aux USA, notamment pour les 80000 résidents français de la Grande Pomme. 12 000 ouvrages sont déjà référencés, des plus anciens (XVI^{ème} siècle) à ceux qui font l'actualité littéraire de cette rentrée.

Sources : « *L'Albertine, la nouvelle librairie française de New-York* », *Le Figaro.fr* (26 septembre 2014) et « *Une librairie française ouvre ses portes à New-York* », *Le Monde.fr* (25 septembre 2014)

Alliance Francophone

PARTENAIRES & AMIS

« PRIX PRESS CLUB, HUMOUR ET POLITIQUE 2014 »

Le Lundi 29 septembre 2014 à 18h00 au Press Club de France,
Jean Miot, Président du Jury et Vice-président de l'Alliance
Francophone,

Olivier Galzi et Isabelle Bourdet, respectivement Président et Directrice
du Press Club, ont remis le « PRIX PRESS CLUB, HUMOUR ET
POLITIQUE 2014 », à la personnalité politique française qui a prononcé
la phrase la plus drôle de l'année !



Jean R.Th. Guion & Jean Miot

Jean R.Th. Guion Président de l'Alliance Francophone, accompagné de Maître Anne Monseu-Ducarme Secrétaire Générale, participaient, comme tous les ans, à cette remise de prix qui consacre l'humour francophone, même involontaire...

Deux autres prix ont également été décernés :
un « PRIX PRESS CLUB DU TWEET MEDIATIQUE »
et un « PRIX PRESS CLUB DU TWEET POLITIQUE ».



De gauche à droite Dominique de Montvallou, Laurent Gerra, Isabelle Bourdet, Guy Delcourt, Thierry Mandon, Pierre Charron, Jean-Vincent Placé, André Santini

LES LAUREATS DU PRIX PRESS CLUB, HUMOUR ET POLITIQUE 2014

Le Grand Prix 2014 a été décerné à Alain JUPPE, Maire de Bordeaux



pour :
« *En politique on n'est jamais fini. Regardez-moi !* »

Deux Prix Spéciaux du Jury ont été attribués cette année :

Hervé MORIN
Président du Nouveau Centre



pour :
« *Au Centre, on n'est pas chargé d'être la roue de secours du Titanic* ».

Arnaud MONTEBOURG
à l'époque Ministre du Redressement Productif



pour :
« *Je crois à un retour de Nicolas Sarkozy ; mais menotté* ».

Le Prix de l'encouragement

a été attribué cette année à Michel SAPIN
Ministre des finances et des comptes publics



pour :
« Quand on ne va pas assez loin, c'est déjà qu'on va quelque part ».

Le Prix des internautes
revient à Roland DUMAS
ancien Ministre des Affaires Etrangères,



pour :
« Les affaires au cul, ça se soigne comme les hémorroïdes ».

Le Prix de la Presse Hebdomadaire Régionale
revient à Nadine MORANO, ancien Ministre



pour :

« On a une recrudescence de violence... par exemple le vol des portables à l'arraché. Ça n'existait pas avant que les portables existent »

Une Mention Spéciale

a été décernée au Président de la République, François HOLLANDE pour : « Quand ça va bien, on devrait se rappeler que ça ne va pas durer. Et quand ça va mal, on peut penser que cela pourrait aller plus mal ou que ça ne va pas durer ».

Le jury a tenu à offrir un **Prix-Nocchio**

à Thomas THEVENOUD,

ancien Secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, du Développement du tourisme et des Français de l'étranger, pour :
« Je ne suis pas un fraudeur, je suis un contribuable négligent ».

Le jury 2014 est composé de : André BERCOFF, Isabelle BOURDET (Press Club), Nicolas CHARBONNEAU (TF1), Hubert COUDURIER (Le Télégramme), Frédéric DUMOULIN (AFP), Olivier de LAGARDE (France Info), Pierre DOUGLAS, Olivier GALZI (I>Télé, Président du Press Club), Laurent GERRA, Thierry GUERRIER, Anita HAUSSER (Atlantico), Gérard LECLERC (LCP Assemblée Nationale), Jacques MAILHOT, Jean MIOT (Président du Jury), Dominique de MONTVALON (L'Opinion), Philippe REINHARD et Dominique VERDEILHAN (France 2).



LES LAUREATS DU PRIX PRESS CLUB DU TWEET POLITIQUE 2014

Le Grand Prix Press Club du Tweet Politique 2014

a été décerné au PARTI SOCIALISTE

pour le tweet : *"Harlem Désir en déplacement à Jarnac pour la commémoration de la disparition de François Hollande".*

Le Prix du Tweet illustré

a été attribué à Guy DELCOURT, député du Pas-de-Calais pour le tweet : « *Le Président qui remercie Cetelem pour le prêt pour sauver la France* ».



Le jury 2014 du « Prix Press Club du Tweet Politique » est composé de : Christophe BARBIER (L'Express), André BERCOFF, Isabelle BOURDET (Press Club), Nicolas CHARBONNEAU (TF1), Ruth ELKRIEF (BFM TV), Olivier GALZI (I>Télé, Président du Press Club), Yves THREARD (Le Figaro).

LES LAUREATS DU PRIX PRESS CLUB DU TWEET MEDIATIQUE 2014

Le Grand Prix Press Club du Tweet Médiatique 2014

a été décerné à Pierre de COSSETTE, Europe 1, pour le tweet : « *A ce rythme Hollande sera sous les 3% avant le déficit* ».

Le Prix Spécial du Jury

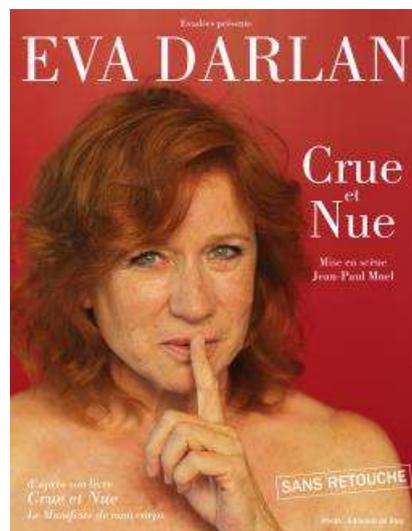
a été attribué à Tanguy PASTUREAU – RTL pour le tweet : « *Triomphe de la théorie du genre : hier, des centaines de militants ont accueilli une femme, Nathalie Kosciusko-Morizet, en criant Nicolas* ».

Le jury 2014 du « Prix Press Club du Tweet Médiatique » est composé de : Pierre CHARON, Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Thierry MANDON, Guillaume PELTIER, Jean-Vincent PLACE, Rama YADE.

PARTENAIRES & AMIS

EVA DARLAN, CRUE & NUE... *Et si la femme parlait ?*

Une délégation de l'Alliance Francophone a assisté, au Théâtre Essaïon (6 Rue Pierre au Lard – 75014 Paris), au spectacle courageux d'une femme résolument engagée dans la défense de ses semblables. Avec pour armes principales l'humour, la franchise, l'audace et la lucidité.



Un monologue passionnant, vivant, drôle, émouvant et sans tabou ...

On passe du rire à l'émotion, de la culpabilité à la jubilation.

« Depuis le temps que je vis avec, j'ai eu l'occasion de me poser quelques questions sur mon corps, de l'envisager, de l'interroger et de le regarder comme un objet qui m'aurait échappé. Est-il un, unifié, parlant d'une seule voix, ou composé de plusieurs identités qui s'entremêlent ou se heurtent ? Sans rien me demander, il a eu sa vie propre, dans laquelle, étourdie par la course de la mienne, je ne suis pas intervenue. Il ne m'a jamais trop demandé mon avis. Est-ce que mon corps est moi ? Est-ce que je suis mon corps ? J'ai voulu le regarder, voir ce qu'il était devenu... »

C'est à travers ce compte rendu sans complaisance qu'Eva Darlan nous raconte son corps, en fait le corps de femme, en écoutant chaque partie du sien.

D'emblée, la question fondamentale est posée : « Est-ce que je suis mon corps ? »

Entre l'être et le paraître, entre ce qu'elle ressent et la façon dont elle est perçue par les autres, la femme peine à affirmer son identité.

Eva Darlan nous guide dans le labyrinthe des contradictions auxquelles la femme est soumise. Pressions sociales, sur fond de préjugés et d'habitudes, d'arrangements masculins, qui lui imposent sa conduite. Elle DOIT être toujours jeune, belle, mince, soignée... et vertueuse. Depuis l'enfance, les directives tombent : « le corps, c'est sale, seule l'âme est belle ! ». Malheur aux femmes qui commettent le péché mortel d'être jolies ! Elles deviennent illico l'incarnation de Satan... Pour se protéger de ses pulsions, l'homme, qui n'est pas assez fort pour leur résister, la cache sous un voile...

Il peut même la maltraiter, elle sera assez conditionnée pour penser qu'il l'aime quand même...

Mais il n'y a pas que cela pour asservir les femmes !

Bien d'autres diktats se dressent contre leur ambition inouïe d'être elles-mêmes, de se sentir bien dans leur peau, à chaque étape de leur vie : la mode, par exemple ! « La mode, c'est notre burka ! » Pourquoi les ongles longs, laqués comme des griffes ? « Les ongles longs, c'est pour celles qui n'ont pas à arracher leur quotidien ». Pourquoi cette frénésie de fausse jeunesse, qui les préserve des rides ? « J'aime le visage abandonné des femmes qui sont fatiguées d'être jeunes... »... Pourquoi cette obligation d'avoir un corps toujours musclé, voire athlétique, comme celui de Jane Fonda ? « Jane, on t'aime, mais lâche-nous ! »

La femme étant encore considérée comme un simple objet sexuel, elle doit aussi être voluptueuse, sensuelle... Eva Darlan ose l'inimaginable : la visite guidée du sexe féminin, avec, pour point d'orgue, la fantasmagorie de l'extase triomphante... Mais elle redescend aussitôt dans le réel : « on n'est pas obligé d'avoir du plaisir ni de faire semblant ! ».

Inspiré par son livre « Crue et Nue », paru aux Editions Jean-Claude Gawsewitch, Eva Darlan, avec le sourire des grandes, met finement l'accent sur de tristes réalités, qu'elle dénonce ouvertement : « Derrière

le voile, il y un homme... Derrière la religion, il y a l'exclusion de la femme »... Tout en constatant que son corps est une « multinationale » qui fait travailler des milliers de gens : les coiffeurs, les maquilleurs, des imprimeurs, les couturiers, les spécialistes en chirurgie esthétique...etc...



Le livre...

Spectacle à placer au « matrimoine de l'humanité ».

A voir absolument...

Surtout par les hommes, qui devraient commencer à se poser quelques questions sur leurs certitudes archaïques et confortables. Trop confortables.

Michèle Barbier

Alliance Francophone

PARTENAIRES & AMIS



Assemblée consultative de la Francophonie

Vu dans :
La Lettre de la Francophonie Septembre 2014
QUESTIONNAIRE FRANCOPHONE



**Sénatrice Michèle André,
Présidente de la Commission des Finances
Présidente de la Commission politique de l'APF
Administratrice de l'Alliance Francophone**

Quel est votre mot préféré en langue française ?

Liberté.

Parce que j'aime l'idée que chacun puisse vivre et s'épanouir librement.

Je suis réellement attachée aux libertés individuelles de chacun et aux libertés publiques pour un pays. La liberté est la base qui permet le développement dans un pays et pour chaque individu dans son pays. Il suffit de regarder les grandes migrations planétaires pour comprendre que l'absence de liberté génère beaucoup de misère.

Quelle est l'idée reçue qui vous agace le plus en Francophonie ?

Je suis agacée quand j'entends dire que parler français sera bientôt inutile.

Je pense sincèrement que le français est une langue du présent et qui a aussi un avenir. Césaire, Senghor, Sihanouk, et bien d'autres avaient bien compris le rôle de la langue française lorsqu'au moment des Indépendances en Afrique ils ont souhaité créer ce concept de francophonie.

Outre le vôtre, quel est votre pays préféré en Francophonie et pourquoi ?

Lorsque j'étais secrétaire d'Etat aux droits des femmes, j'ai effectué une visite officielle au Burkina Faso et j'ai aimé ce pays. J'y suis allée souvent et j'aime les qualités des êtres humains qui peuplent ce pays des « hommes intègres ». J'admire la position de médiation qu'occupe le Président Blaise Compaoré dans cette espace africain tourmenté et le combat de son épouse, Chantal Compaoré, contre l'excision des filles.



Quel est votre artiste préféré en Francophonie ?

Lorsque j'ai visité la maison de [Félix Leclerc](#) sur l'île d'Orléans, j'ai eu l'impression de rendre visite à un ami.

Mais j'ai également une tendresse particulière pour [Jacques Brel](#) qui a fait exister pour moi le plat pays et [Jean Ferrat](#) avec qui j'ai si souvent joué à la pétanque dans son village d'Antraigues en Ardèche.

Alliance Francophone

LA VIE DE L'ALLIANCE

Une rentrée prometteuse à l'orphelinat-école du Wamdé...



Le samedi 27 septembre 2014, l'Alliance Francophone Burkina Faso a fait œuvre de solidarité pour les orphelins du Wamdé, en leur apportant des fournitures scolaires pour la rentrée.

Le don de ces fournitures scolaires se situe dans le cadre du soutien qu'apporte l'Alliance Francophone à cet orphelinat-école depuis plus de 20 ans, et fait suite à une demande que les orphelins avaient formulée à Jean GUION, lors d'une de ses visites au printemps 2014.

L'Alliance Francophone a tenu ses promesses et les fournitures scolaires furent partiellement remises ce samedi 27 septembre 2014. En effet plusieurs autres centaines de cahiers et fournitures arriveront au Wamdé d'ici la fin de l'année.



De gauche à droite, la Directrice adjointe Konaté Fanta, la benjamine du Wamdé et Bernard Bamogo Président de l'AF BF

Pour le personnel du Wamdé, ce don de fournitures scolaires tombe à point, car à quelques jours de la rentrée, c'est ce dont les enfants ont le plus besoin. Ces derniers ont remercié l'Alliance Francophone pour cet acte de solidarité, et ont promis d'être à la hauteur des attentes en matière de résultats scolaires. Ce fut d'ailleurs l'occasion, pour les membres de l'Alliance Francophone présents, de les féliciter pour leurs talents artistiques très impressionnants et pour les beaux résultats scolaires que beaucoup ont obtenus au cours de l'année dernière. Ils ont aussi annoncé un projet d'acquisition de livres de lectures qui est en cours et pourrait se concrétiser dans quelques semaines.

Par ailleurs, les premiers responsables du Wamdé se sont réjouis de la création de l'Alliance Francophone Burkina Faso, car cela permet une proximité pour la mise en œuvre de différents partenariats comme le Prix « Graine de Baobab – Alliance Francophone » traditionnellement remis lors du FESPACO, et d'autres activités.

Après des poèmes, des chants et des ballets exécutés pour les visiteurs, ces derniers prirent congé de leurs bienveillants hôtes, avec la joie au cœur, et surtout, le désir de revenir avec davantage de soutien.

Bernard Bamogo

Président de l'Alliance Francophone Burkina Faso

La délégation de l'Alliance Francophone était composée de :
Bernard Bamogo, président
Claude Badiel, vice-président et trésorier
Kevin Kaboré & Abdoul Aziz Ouédraogo membres du bureau

Alliance Francophone

COMPRENDRE LE MONDE

BOKO HARAM:

Eléments de compréhension d'une crise multidimensionnelle
par



Germain-Hervé MBIA YEBEGA

**Politologue & Consultant en relations internationales et
stratégiques**

Les manifestations d'un conflit ouvert se déclinent ordinairement en désordres et incertitudes aggravées, qu'il convient de réguler dans le but de préserver la trame, et les éléments essentiels du pacte transactionnel constituant le socle et la stabilité du vivre ensemble dans un Etat.

Les derniers développements d'une actualité turbulente au Cameroun mettent en présence les acteurs d'un invraisemblable procès en sorcellerie, dont il ne peut ne pas être évoqué en survol, ici, la médiocrité et l'incomplétude dans l'analyse et la projection.

Le déferlement de cette vague "conspirationniste" contribue à dissiper les esprits, à éloigner de l'effort de réflexion et d'engagement auquel sont tenus tous les camerounais en cette phase de vives tensions dans une partie du pays. Comme il est courant dans ce genre de situation, le déni de responsabilité prime, laissant cours au maniement indélicat d'un langage qui obéit à des objectifs non clairement définis. C'est Brumaire et ses évanescences incertitudes.

Au centre de toute cette querelle du monopole en patriotisme, se trouvent les actions menées par le groupe Boko Haram au Nord du Cameroun. Il faut en resituer à bon escient le contexte d'émergence, les manifestations et les perspectives, car la "crise Boko Haram" est triplement nigériane, sous-régionale et internationale.

La dimension nigériane de la crise

L'apparition de Boko Haram s'inscrit dans l'histoire globale des cinquante dernières années au Nigeria qui a ses propres caractéristiques: une relation de négociation et de confrontation permanente entre le centre du pouvoir politique et la périphérie, empreinte d'une interaction dont tous les éléments de la complexité ne peuvent être ici rendus.

Le pays connaît ainsi les affres d'une guerre civile (1967/1970) menée par un mouvement sécessionniste d'une des régions productrices de pétrole du pays, l'« Etat de l'Est du Nigeria », qui deviendra pendant la guerre, « L'Etat du Biafra ». La « Guerre du Biafra » provoquera la mort de plus d'un million de personnes, se soldant par la défaite des sécessionnistes. Elle conduira nécessairement à une refonte totale de l'organisation des institutions de l'Etat fédéral, sans empêcher que ne surviennent pour autant d'autres événements perturbateurs de la stabilité nationale. Ils sont politiques, pour l'essentiel, et mettent en présence des stratégies et modalités de revendication, de négociation voire de contestation brutale par divers groupes d'acteurs, du pouvoir central; ils préconisent leur reconnaissance et leur participation pleine et entière aux bénéfices du pouvoir, qu'ils soient politiques, économiques et symboliques.

Ces groupes et acteurs sont multiples, des mouvements revendicatifs du Delta du Niger, à la grande préoccupation que constitue Boko Haram, mouvement islamiste radical, fortement installé dans le Nord-Est du pays (en particulier dans les Etats du Borno, d'Adamawa et de Yobe), et dont les actions violentes ont provoqué de nombreuses victimes et d'importants dégâts matériels ces dernières années.

Il y a bien eu aussi dans la même veine, le mouvement revendicatif Ogoni, dans l'Etat de Rivers, au sud du pays. Les activités des compagnies pétrolières étrangères ont d'ailleurs été en tête de mire des condamnations du MOSOP (Movement for the Survival of the Ogoni People) dont le chef de file Ken Saro Wiwa fut exécuté en 1995, sous la présidence de Sani Abacha.

Les différentes problématiques de la prévalence de l'Etat sur toute l'étendue du territoire national, de son acception, de ses capacités à mobiliser des ressources suffisantes et en assurer une redistribution opportune sont au cœur des tensions de la vie politique de ce pays. JF Bayart rappellera opportunément l'antique conception par le constituant nigérian de l'enjeu de la politique, conçue comme: « *la possibilité d'acquérir la richesse et le prestige, d'être capable d'en distribuer les bénéfices sous la forme d'emplois, de contrats, de bourses, de dons d'argent, etc., à ses parents et ses alliés politiques* ».

Les « particularismes » propres au Nigeria sont donc à mettre en relation avec un environnement interne en pleine mutation. Daniel Bach évoque lui, un « développement du fédéralisme par scissiparité » ayant permis

de « satisfaire les demandes d'autonomie des groupes ethniques minoritaires, tout en préservant l'unité territoriale et politique du pays ». Mais il insiste plus loin dans son propos, sur les limites de cette perspective, l'une des plus importantes étant les replis identitaires, et le communautarisme de base, déconnecté de l'exigence d'intégration, dans la situation de la réduction drastique des capacités distributives de l'Etat fédéral. L'actuel déclin des ressources fait partie intégrante donc, de la problématique globale de la conflictualité au Nigeria.

Plusieurs Etats du Nord instaurent ainsi la Charia dans leur ordonnancement juridique interne, dès la fin des années 1990, se démarquant de l'ensemble du pays et contrevenant aux dispositions constitutionnelles de laïcité républicaine. La force matérielle et symbolique de cet acte a des manifestations immédiates, dans l'incapacité du pouvoir central à restaurer les apparences de la respectabilité républicaine. Cette situation perdure, faisant le lit des drames épouvantables dont il est quotidiennement fait cas dans les médias.

Boko Haram émerge donc dans ce terreau, qui lui est tout à fait favorable. Les avis d'expert divergent encore, quant au véritable profil d'un mouvement jeune (affiliations, nombre de membres, sources de financements etc.) qui participe du registre des opérateurs de nuisance depuis une douzaine d'années. Il promeut la vision singulière d'un islamisme atypique, qui le distingue d'autres opérateurs historiques ayant à cœur le même projet de constitution d'une *Umma* idéale dans toute l'Afrique.

Quelques faits marquant sont toutefois à signaler, dans le développement d'une violence qui est allée croissante, et dont les pics des derniers mois traduisent la radicalisation des postures des acteurs. Si le groupe a déclaré en fin août la création d'un Califat à Gwoza, ville récemment conquise aux forces gouvernementales, il prend activement part aux massacres de masse visant à créer la stupeur, en s'inscrivant dans les lignes de fracture des dynamiques internes au Nigeria. En particulier dans les Etats du Nord, à majorité musulmane. En 2009, son leader-fondateur Mohamed Yusuf est abattu dans des conditions jamais élucidées, par la police nigériane au terme de plusieurs jours d'affrontements armés. L'arrivée à la tête du groupe d'Abubakar Shekau marque un tournant, dans l'évolution d'une crise qui prend alors un essor qui dépasse les frontières nationales du Nigeria.

Quelles interactions sous-régionales?

Les problématiques générales d'insécurité dans le Golfe de Guinée mettent le Nigeria, puissance économique, démographique, politique et militaire de la sous-région (et de l'Afrique) au centre de toute la chaîne de réflexion et d'action qui se dessine.

Trois pays frontaliers du Nigeria sont directement concernés des projections de Boko Haram: le Niger, le Tchad et le Cameroun. Les raisons essentielles en sont la continuité territoriale et socioculturelle de part et d'autre de ces frontières poreuses, qu'aucun des pays mis en cause n'a par ailleurs les capacités de contrôler effectivement. Puis, il y va également de la question globale même de l'insécurité dans ce bassin et dans chacun des Etats sus mentionnés.

Avant d'insister sur la dimension spécifiquement camerounaise de la crise, je voudrais souligner l'existence d'une tentative de prise en charge des questions globales d'insécurité transfrontalière dans cette partie de l'Afrique, comme l'attestent les politiques consenties -de manière certes insuffisante- par les différentes organisations inter Etats que sont la Cedeao (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), la CEEAC (Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale), la CBLT (Commission du Bassin du Lac Tchad) ou la CGG (Commission du Golfe de Guinée). En l'espace de onze mois, trois rencontres de très haut niveau se sont tenues dans la perspective de trouver des voies et moyens pour contenir cette vague terroriste dans la sous-région: les sommets de Yaoundé (24-25 juin 2013), et de Paris (respectivement du 05 décembre 2013 et 17 mai 2014). Les deux dernières rencontres de Paris ont abordé des aspects particuliers de ces formes d'insécurité, le dernier se rapportant de manière spéciale à la sécurité au Nigeria.

Le phénomène Boko Haram a donc dépassé les frontières nigérianes, s'inscrivant à la suite d'autres mouvements regroupant contrebandiers et rebelles de circonstance, aux projets politiques incompatibles avec la construction d'un Etat viable. Ces acteurs s'illustrent dans toute la chaîne qui va de la Somalie aux confins des côtes sénégalaises, établissant même des connexions avec des mouvements islamistes armés du Nord de l'Afrique. Cette sorte d'internationale du Djihad dont il faut cerner les vrais contours prolifère, face à des Etats totalement désorganisés et dépourvus de ressources pour y faire face de manière opportune.

Pourquoi le Cameroun, et dans quel projet? Voilà la question à laquelle les nombreuses réponses entrevues devraient conduire, à une compréhension suffisante de la guerre dans laquelle le pays est engagé, comme l'a annoncé Paul Biya au sortir du sommet du 17 mai dernier à Paris.

Il faudrait disposer en parallèle, les réalités du contexte dans lequel surviennent ces atrocités. Dans une tribune qui m'a été accordée ici même il y a quelques jours, je mettais l'accent sur les manquements graves qui ont œuvré au déploiement de pareille œuvre dans le septentrion national. C'est à ces inconséquences là qu'il faudrait s'attarder, c'est à partir d'elles qu'il faudrait puiser les résolutions, le courage et la détermination qui s'imposent, afin d'avancer en rangs unis face à l'adversaire que nous connaissons tous, et dont se servent les tiers acteurs étrangers au pacte républicain. Cet adversaire, c'est notre propre veulerie, les inconstances de gestion des Hommes et des biens, la corruption, le gaspillage et la déprédation. C'est notre propre misère, notre pauvreté entretenue, les prétentions et suffisances de quelques groupes qui plaident à charge, en accusant certains autres au patriotisme douteux; c'est l'enfermement de chacun dans sa citadelle ethnique, affûtant sa lame, prêt à en découdre. Mais à quelles fins donc?

Quel modèle de société alternatif avons-nous proposé aux jeunes camerounais qui adhéreraient à Boko Haram? Certains se sont engagés dans cette conception anachronique du Djihad, à l'image de nombreux jeunes citoyens de pays d'Europe de l'Ouest (les chiffres officiels du Ministère français de l'intérieur estiment à un millier, le nombre de français engagés dans ces opérations), qui prennent un billet d'avion en aller simple, pour la Syrie ou l'Irak. C'est tout aisément que les recruteurs de ces filiales du crime organisé investissent les limites de la marginalité sociale, pour repérer les petites mains dont ils font les instruments de leurs funestes projets.

Dans ce pays en conflit permanent avec les chiffres, il faudrait bien qu'il soit indiqué, en rapport avec le volume démographique des régions du septentrion, le taux de chômage chez les jeunes, l'Extrême-Nord et le Nord faisant notamment partie des quatre régions les plus peuplées du Cameroun, si on se fie aux résultats du 3ème Recensement général de la population et de l'habitat de 2010.

A ces spécialistes de l'amalgame et du trouble où qu'ils se trouvent au Cameroun, des rappels de l'actualité de cette grande région du

septentrion seraient utiles. Il leur faudrait rappeler les nombreux conflits sociétaux violents, qui parcourent le quotidien des populations de cette partie du pays, tout comme d'ailleurs l'environnement d'instabilité récurrente des pays frontaliers. Dans l'assiette de ces contraintes, on doit dénoncer l'incurie des autorités politiques et leur manque de ressources; on doit tout autant mettre en relief le manque de vigilance des corps médians de la société civile, qui ont leur rôle à définir et assumer.

Voilà donc, par-delà la déplorable arithmétique du Curriculum Mortis que nous dressons chaque jour de la guerre du Nord qui est bien une guerre nationale, quelques pistes aidant à prendre position dans cette épreuve de force permanente qu'est la construction du lien social et de la cohésion nationale.

Implications internationales

L'organisation des deux derniers sommets de Paris sur la sécurité en Afrique traduit tout l'intérêt qu'a l'acteur déterminant des relations internationales qu'est la France, ici, dans la consolidation de la sécurité et la lutte contre les éléments parasites d'instabilité en Afrique subsaharienne. Cette manifestation de grande et prévenante sollicitude s'articule autour des aspects géostratégiques et géoéconomique. Mais elle ne concerne pas seulement la France, la densité géostratégique et géoéconomique du continent ouvrant un marché de perspectives à de nombreux autres acteurs: l'Union Européenne, les Etats-Unis d'Amérique, la Chine et la Russie.

La problématique particulière Boko Haram met la France aux premières loges des préoccupations et initiatives à entreprendre. Elle est la puissance occidentale la plus engagée militairement en Afrique subsaharienne, et la mise sur pied en mai dernier de l'Opération Barkhane vise à circonscrire (de concert avec d'autres acteurs locaux et internationaux) la prolifération d'une situation contrevenant aux investissements de toutes sortes consentis au Nigeria, premier partenaire économique de la France dans cette partie du continent.

Les prétentions de Boko Haram sont clairement affichées, par rapport à tous les éléments de la représentativité de l'Occident au Nigeria. Comme il a été évoqué précédemment, les compagnies pétrolières occidentales ont fait (et continuent de faire) l'objet d'attaques dans le Delta du Niger, et la préservation d'équilibres précaires reste de mise, entre le gouvernement central d'Abuja, les gouvernements locaux et les groupes

et mouvements armés qui se déploient dans des zones entières du territoire national, hors de portée des forces de défense et de sécurité.

La perception générale des incidences des actions de ce groupe est donc immédiate par la France: les résidents français au Cameroun ont fait l'objet d'enlèvements d'étrangers dès le mois de février 2013, dans l'Extrême-Nord. Le champ des prérogatives des forces françaises dont l'état-major se trouve à N'djamena (il s'agit de l'Opération Barkhane) couvre l'ensemble des pays allant du Mali en RCA. Mais il existe un champ d'hypothèques à lever, entre les Etats de la sous-région, en matière de développement d'une politique de sécurité et de défense aidant à faire face aux urgences du moment relayées par les groupes terroristes. Il y a le poids de toute une histoire, dont les susceptibilités demeurent grandes. Il y a aussi à résoudre, l'équation du coût technique et financier de cette opération.

A titre d'illustration, les recettes annuelles tirées du passage de la drogue dans le Sahel (en provenance d'Amérique latine et à destination de l'Europe) sont évaluées par Lionel Zinsou à approximativement 70 milliards de Dollars Us en 2013. En supposant que 10% de cette somme soient affectés aux différents frais généraux nécessités (corruption et désintéressement divers des dirigeants d'Etats, "taxe de passage" due aux filières terroristes locales), on en arrive au montant de 7 milliards, correspondant au PIB du Bénin, frontalier du Nigeria. Les politiques d'intégration sous-régionales à l'œuvre, sont pour le moment dans l'incapacité d'apporter des réponses efficaces à ce problème.

La question de l'insécurité au Sahel et au Nigeria qui en est une des locomotives est donc vitale pour la France et l'Europe, une nécessité cardinale pour l'ensemble des sous-régions concernées par cette situation. Ce qui justifie largement une fois de plus, la tenue du sommet de Yaoundé sur l'insécurité et la piraterie maritime dans le Golfe de Guinée en juin 2013, fortement recommandé par une résolution de l'Onu.

C'est dans ce contexte que doivent être compris et relatés les paramètres généraux qui permettent de situer le phénomène Boko Haram. Sa compréhension à l'échelle exclusive du Cameroun n'en permet pas le dévoilement de l'enchaînement d'affiliations et d'interactions dont il ne vient d'être fait cas que de quelques lignes de force. Il faut en tirer les pleines conséquences, et ne point s'évertuer aux triviales et improductives querelles de l'heure. Celles-ci devraient produire de la part des citoyens, des mouvements et regroupements de

la société civile une obligation de prise de position. Elles enjoignent les responsables gouvernementaux à exercer mieux que par le passé l'imperium qui leur est dévolu, dans le véritable sens du bien commun.

***Germain-Hervé MBIA YEBEGA**

Politologue & Consultant en relations internationales et stratégiques
Chercheur associé à la Fondation PAE de Géopolitique (Yaoundé-Cameroun)
Expert-Consultant au ROP/CERIUM (Montréal-Canada)

Sources: *Le Point du Jour*, No 13, septembre 2014, P.p. 6-7.

Alliance Francophone



Directeur de la Publication : Jean R.Th. Guion
Rédactrice en Chef : Michèle Barbier

5^{ème} APPEL DE COTISATION 2014

**Si vous avez envoyé votre adhésion entre temps,
veuillez ne pas tenir compte de ce rappel !**

Pour des raisons d'éthique,
l'Alliance Francophone ne sollicite pas de subventions publiques !

*Aidez-nous à garantir notre indépendance et à assurer la pérennité de nos actions,
Renvoyez, dès aujourd'hui, votre bulletin d'adhésion*

à

**Alliance Francophone
24 avenue Perrichont
75016 – Paris
France**

Nous vous en remercions bien cordialement !

Nom et prénoms

Adresse

Code postal Ville

Pays

Téléphones :

Télécopie :

Courriel

Profession/Titres/Fonctions

Adhère à l'Alliance Francophone et choisit la cotisation suivante :

- membre actif cotisation : 60 €
- membre bienfaiteur : 100 € et plus
- association : 200 € et plus
- entreprise : 1000 € et plus
- lycéens (plus de 15 ans) & étudiants : gratuité (joindre certificat de scolarité)
- **Membre de droit pour services rendus : à l'appréciation exclusive des Délégués Généraux après avis des Conseils d'Administration nationaux concernés.**

Règlements : chèques ou virements bancaires à l'ordre de « Alliance Francophone »

Alliance Francophone



Si vous souhaitez que d'autres reçoivent ces informations, merci de nous envoyer leurs courriels à :

mailingaf-subscribe@jrguion.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir ces informations, merci de nous envoyer un message sur

mailingaf-unsubscribe@jrguion.com

(à partir de l'adresse courriel qui reçoit nos publications)